

## LE SENS DU RAMADHAN

Le mois de Ramadhan, qui s'ouvre actuellement, n'est pas un mois d'épreuves, de renonciation, ni de malheur. Au contraire, c'est un accomplissement, une plénitude, de chaque individu et de la communauté, de la Umma wahida tout entière. Car Allah est bon avec ses serviteurs. Il ne veut éprouver personne au-delà de ses moyens. Et c'est pourquoi le mois de Ramadhan est accompagné de toutes sortes de conditions de santé, d'âge, de dispenses, faites pour faciliter ce qui est un des rituels fondamentaux de l'Islam.

Rituel, ai-je dit, et non pas épreuve. C'est un rite à l'égal de la Chahada, de la prière, de l'aumône, du pèlerinage. C'est ainsi qu'il faut le voir à l'intérieur de l'ensemble de l'Islam, et non pas comme une ascèse; ce qui serait déjà une conception individualiste et étrangère à l'Islam.

Il ne s'agit pas de souffrir, mais d'accomplir, à l'égal de la prière quotidienne ou de l'aumône, un témoignage qui est un témoignage absolu.

Mais lequel? Quel témoignage et quel accomplissement de l'individu et de la société! De quelle façon?

C'est là poser le sens du jeûne. Quelle est la signification du jeûne pendant le mois de Ramadhan? Tout d'abord, pour l'individu, ce jeûne n'est pas seulement un jeûne physique — s'abstenir de manger et de boire depuis le lever du jour jusqu'au soir —, mais c'est aussi un jeûne en pensée. La signification du jeûne, elle est de se concentrer sur l'état originel absolu de l'être humain, l'état du prophète Adam lorsqu'il a été créé.

C'est-à-dire qu'il faut oublier les préoccupations frivoles, les allées et venues du marché, l'économie, la richesse, le profit. Il faut se dépouiller des contingences de la vie quotidienne, des achats et des ventes, des désirs et des soucis et se ramener pendant un certain temps sur l'être absolu, pur, en dehors de tout ce qui fait ou semble faire les intérêts de la vie de tous les jours.

Donc, le mois de Ramadhan est un mois de prière, de pureté, je dirai même autant qu'un acte où l'on s'abstient de manger et de boire. Et pourtant, ce dépouillement est une offrande.

Et c'est cela qu'il faut également avoir en vue : toute renonciation à manger ou à boire n'est pas le jeûne du Ramadhan. Le jeûne est un don. Il faut le donner à un être, qui est Dieu

. Et, si l'on n'a pas cette pensée d'accomplir un des rites de l'Islam, alors, le mois de Ramadhan se prive de son sens.

Et, comme le disait un des jurisconsultes, qui n'était pas réputé pour être particulièrement porté aux compromissions, qui était l'imam Ahmed Ibn Hanbal, il disait que si le jeûne est accompli sans l'intention rituelle de jeûne, alors, à ce moment-là, tout simplement, à la fin de la journée on a faim et on a soif, mais on n'a pas exercé le jeûne comme un rite. Le jeûne est une action rituelle, une donation à Dieu, il n'est pas simplement, en négatif, une abstinence.

J'en viens, maintenant, à la vie de la communauté en France. Car je pense à elle et pense à tous les Musulmans. La portée sociale du jeûne est que la communauté tout entière se sent pendant ce mois encore plus cohérente, plus unie que toujours. Mais il y a une autre chose qui est particulière aux Musulmans, qui sont les porte-paroles, les témoins, les ambassadeurs de l'Islam à l'étranger.

C'est que le jeûne est un des aspects spectaculaires de la vie de l'Islam, qui impressionne l'observateur chrétien ou autre. Celui-ci s'interroge sur la portée de cet acte de volonté de son voisin, et il ne peut s'empêcher d'être impressionné. C'est alors là que peut se nouer un dialogue en profondeur sur un acte qui engage l'être entier du Musulman, et non plus de vains discours ou rencontres ressenties de manière abstraite. Donc, le jeûne

est également, lorsqu'on est à l'étranger, un témoignage. C'est le moyen de s'affirmer dans son identité culturelle, de se sentir proche de la communauté, mais également de témoigner devant tous les autres. La fin de la journée de jeûne doit être attestée par un témoin.

L'essentiel, ce n'est pas le calendrier, ni les prévisions. Car, Dieu, dans sa toute puissance peut obtenir que la fin du monde soit tout de suite. Il peut transformer la nuit en nuit perpétuelle, le jour en jour perpétuel. Il est capable de faire tout ce qu'il veut. Donc, chaque jour est un miracle, et chaque jour est naturel.

Et le soir, il y a un homme, un homme honorable, connu, un témoin véridique, qui dit que la journée est terminée parce qu'il l'a vu, et il le dit à la communauté. Alors, le jeûne quotidien peut s'achever, et on passe aux actions de la vie quotidienne. Et, là aussi, c'est une partie de la vie musulmane.

Le jeûne et le retour à la vie quotidienne doivent être accomplis avec la même dignité et la même présence au sacré. Ainsi la rupture du jeûne, aussi bien que le jeûne lui-même composent une unité qui fait la dignité de la vie musulmane.